

Une visite à la scierie de l'Abbaye du 15 mai 2014

C'est la dernière scierie en activité dans une Vallée pourtant couverte d'une surface considérable de forêts. Ce serait donc à ne rien comprendre, si l'on ne devait constater que la fameuse mondialisation, étape qui se révélera un jour avoir été très éphémère dans l'histoire de l'humanité, a passé par là.

Espérons simplement que ce dernier établissement à scier le bois de manière traditionnelle, pourra subsister. En attendant, on peut le dire, il constitue un véritable musée vivant.

Val TV a aussi passé par là (2005). C'était alors ses très belles heures avec le caméraman Jean-Claude Truan de Vallorbe. Celui-ci avait compris qu'il était temps de fixer par l'image et le son l'ambiance extraordinaire de ces lieux où il fait bon sentir le bois, frais ou en attente d'un client.

Cette ambiance a aussi été restituée lors d'une émission sur le Risoud de M. Rapp consacrée à l'un des précédents propriétaires, Jacques Berney, l'homme qui sait que l'on doit toujours abattre les plantes par la bonne lune si l'on veut du bois de qualité.

Notre visite se situe entre ces deux époques. Elle fut du 15 mai 2014. Elle nous a permis à nous aussi de saisir l'ambiance de ces lieux, mais en plus de découvrir quelques-uns des objets et nombre de machines qui servent au sciage, opération dont l'origine est antique et qui surtout s'était vue pratiquée autrefois sur nombre de sites de la Vallée.

Visiter cette dernière scierie, et avec quelle émotion, c'est donc remonter le temps.



Les plots, prêts à être débités en poutres ou en planches.



La multiple, le cœur de la scierie. Le châssis « pète », c'est toute l'entreprise qui est remise en cause. Les lames s'aiguisent dans un petit local attenant où se trouve exposé tout le matériel nécessaire à cette opération et que nous ne visiterons pas aujourd'hui.



La multiple et le ou les chariots. Voir et entendre cette machine extraordinaire, c'est pénétrer vraiment dans le monde fascinant du bois.



Le patron, Jean-Victor Bonny, qui a repris l'entreprise avec courage et, nous le souhaitons, avec succès.



Les pinces.



Le cric.



Chariot et matériel adéquat.



Une pince et les fameuses planches où Jacques Berney notait ce que le client avait pris. On découvre aussi ici, deux cherpis et un merlin.



On a plongé dans les entrailles de la scierie, là où se trouvent encore les anciennes installations qui fournissaient l'énergie grâce à la Lionne qui passe sous les bâtiments et visible dans le haut de l'image. Un monde de sciure qui s'accumule dans ce local situé sous la multiple.





Retour en surface. La raboteuse et son vaste plateau.



L'élévateur, avec moufle électrique.



Les cuennaux prennent place sur un chariot. Bois de feu ou décoration d'un bar des jeunes campagnardes ?



La raboteuse. N'y mets surtout pas les doigts !



Et bien entendu l'une ou l'autre des images des fameux calendriers d'entreprise pour ne pas oublier dans ce milieu du bois que le monde est aussi... femme !